



SouvenirS dâ??Ã©cole (5Ã¨me Ã©pisode)

Description

Catherine nous propose Ã son tour un souvenir dâ??Ã©cole. Elle nous emmÃ¨ne au CP oÃ¹ lâ??enseignante faisait rÃgner sa loi. Implacable. Cette maniÃ¨re dâ??apprÃhender lâ??enseignement semble vraiment dater dâ??une autre Ã©poque.

Par Catherine Lenord

Zizi et Pan-Pan

Je me souviens de ma classe de CP qui m'â??a particuliÃ¨rement marquÃ©e. Le livre de lecture s'â??appelait Ã« Zizi et Pan-Pan Ã». J'â??Ã©tais trÃ¨s timide Ã lâ??Ã©poque. Et la maÃ®tresse Ã©tait trÃ¨s sÃ©vÃ¨re. Ã? vrai dire, elle m'â??impressionnait avec son gros chignon et ses mains dont chaque doigt portait une grosse bague. Dans sa classe, c'â??Ã©tait le silence complet. Elle seule avait le droit de parole.

A cette Ã©poque, nous Ã©tions soumis Ã son autoritÃ©. Toutes les maÃ®tresses bÃ©nÃ©ficiaient dâ??une aura que nul, parent ou enfant, n'â??aurait eu lâ??idÃ©e de contester.

Un jour, j'â??ai eu un grave accident : j'â??ai Ã©tÃ© renversÃ©e par une mobylette en traversant la rue devant lâ??Ã©cole. Ã?tant trÃ¨s distraite, j'â??avais regardÃ© Ã droite mais pas Ã gauche pour aller embrasser une ancienne voisine que j'â??aimais bien sur le trottoir dâ??en face.

Mon nez Ã©tait Ã©crasÃ©, ma lÃªvre supÃ©rieure pendait, mon visage Ã©tait couvert dâ??ecchymoses. La derniÃ¨re image que je garde avant de sombrer dans un profond coma, c'â??est le visage de mon pÃ¨re penchÃ© sur moi.

Il Ã©tait affolÃ©, il avait encore son bleu de travail, il croyait me perdre, il me voyait d'Ã©jÃ d'Ã©figurÃ©e. Il avait mis sa veste sur moi pour ne pas que j'â??aie froid. Pendant ce temps, la directrice de lâ??Ã©cole tentait d'Ã©sespÃ©rÃ©ment dâ??Ã©carter les gens pour me laisser respirer.

AprÃ¨s plusieurs mois dâ??hospitalisation, je suis retournÃ©e dans ma classe de CP mais j'â??avais Ã©videmment beaucoup de retard dans lâ??apprentissage de la lecture.

Aussi, le 1er jour, quand la maîtresse m'a demandé de poursuivre la lecture de « Zizi et Pan-Pan », je suis restée bloquée et j'ai été incapable de lire quoique ce soit, même quand elle a mis son doigt baguette sous chaque syllabe, comme il était coutume de faire à cette époque où l'on appliquait déjà la méthode syllabique.

Après plusieurs tentatives infructueuses durant lesquelles je restais toujours aussi silencieuse, la maîtresse a fini par laisser libre cours à son énervement en me lançant avec rage :

« Tu aurais mieux fait de rester à l'hôpital ! ».

Pour toute réponse, je me suis mise à pleurer, c'était la seule chose que je pouvais faire face à cette malchance.

J'avais 6 ans, ce souvenir m'a marqué à jamais, et quand, bien plus tard, je suis moi-même devenue enseignante, je ne crois pas avoir jamais eu ce genre d'attitude. J'ai toujours essayé d'être patiente et compréhensive face à des situations difficiles.

Categorie

1. C'est mon histoire

date créée

31/07/2021